

# Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 5, Jonathan Edwards et le premier grand réveil

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 5 sur Jonathan Edwards et le premier grand réveil.

Plan de la page à la page 13. Cela vous donnera une idée de ce que nous faisons ici. Nous essayons de donner une image religieuse de l'Amérique coloniale. Et puis nous allons finir par faire l'inverse, car ici nous le faisons par endroits.

Nous allons donc inverser la tendance et examiner la répartition des églises dans l'Amérique coloniale. Ainsi, entre ces deux éléments, nous avons une idée, je pense, je l'espère, de ce qui se passe ici, en termes de dénomination, en termes de ce que nous avons étudié. Et puis nous commencerons. Nous pourrions commencer aujourd'hui la quatrième leçon, le Premier Grand Réveil.

Alors, d'accord, la situation religieuse dans l'Amérique coloniale. Nous avons dit avant de partir, je crois, que beaucoup d'églises de la deuxième, troisième ou quatrième génération étaient essentiellement des églises d'immigrants, beaucoup d'églises de la deuxième, troisième ou quatrième génération commençaient à décliner et commençaient à être en difficulté. Elles n'avaient pas conservé la vitalité de ce qu'elles étaient à leur arrivée.

La question est de savoir pourquoi nous n'y sommes pas parvenus. Quelles sont les raisons de ce déclin ? Nous n'avons pas commencé, n'est-ce pas ? Quelles sont les raisons ? Quelles sont les raisons fondamentales de ce déclin ? D'accord, premièrement, la première raison est : avons-nous commencé cela ? Cela vous semble-t-il familier ? Oui, non, nous n'avons pas commencé, n'est-ce pas ? La première raison est le déclin de la ferveur de leurs propres membres. C'est donc la première raison pour laquelle ces églises d'immigrants n'ont pas conservé leur force. Ils sont arrivés ici, une ou deux générations plus tard, et ils ont commencé à décliner.

La première raison est que la ferveur de leurs propres membres a commencé à s'essouffler. Leurs propres membres n'ont pas conservé la ferveur ni la vitalité des premiers immigrants qui sont venus. Nous avons déjà vu cela avec les puritains.

Rappelez-vous ce que nous avons dit avec les puritains : qu'est-ce qui est venu en premier ? Ont-ils augmenté leur richesse ? Est-ce que cela leur a fait perdre leur ferveur évangélique ? Ou bien ont-ils perdu leur ferveur évangélique et cela les a-t-il fait augmenter, je ne sais pas, qu'est-ce qui est venu en premier, la poule ou l'œuf ?

Voilà donc la première chose qui devient problématique. Bon, la deuxième chose qui devient problématique pour ces églises immigrées est le nombre de dissidents qui se trouvaient parmi elles. En d'autres termes, des gens qui sont restés dans la dénomination mais qui ont commencé à avoir de sérieux désaccords avec leur dénomination et avec leur église particulière.

Les désaccords peuvent être d'ordre théologique, sur la manière dont l'Église est établie, sur la manière dont elle est organisée et sur la manière dont elle est gouvernée. Mais deuxièmement, il y a beaucoup de dissidents. Il y a beaucoup de disputes.

Il y a beaucoup de gens dans l'Église qui sont mécontents de l'Église, ce qui provoque son déclin. C'est donc une deuxième raison. La troisième raison est l'impact de l'âge de la raison, de la rationalité, du XVIIe siècle, du XVIIIe siècle, peu importe comment vous voulez l'appeler.

L'impact de l'Âge de la Raison ou de la Rationalité sur les églises. Le déisme en est un bon exemple. Nous parlerons beaucoup du déisme dans une autre conférence, mais le déisme des XVIIe et XVIIIe siècles en est un bon exemple.

Je tiens à préciser que nous l'avons déjà dit, mais au cas où nous ne l'aurions pas dit, le déisme n'est pas une religion. Ce n'est pas une confession. Le déisme est une vision philosophique, une sorte de vision religieuse.

Cela finira par devenir une dénomination, mais le déisme, en tant qu'opposition rationaliste à ces églises immigrées, devient très, très fort et prend de l'ampleur au 18e siècle en Amérique. Rappelez-vous, le déisme signifie que Dieu est là-haut, nous sommes là-bas, et qu'il n'y a aucun lien entre Dieu et nous. C'est un peu comme si vous aviez entendu le Dieu horloger.

Dieu a créé le monde comme un horloger fait une horloge, il l'a remontée et elle tourne ici-bas, mais il n'y a aucun lien entre Dieu et nous. Donc cette approche très rationaliste de la religion, cette vision rationaliste de Dieu, va avoir un impact réel sur beaucoup de confessions, beaucoup d'églises et beaucoup de gens ici dans les colonies. Donc c'est le numéro trois sur notre liste, n'est-ce pas ? Et le numéro quatre sur notre liste est qu'il y a maintenant des gens, il y a beaucoup de gens en dehors de l'église dans les colonies parce que des endroits comme Rhode Island et la Pennsylvanie ont mis l'accent sur la liberté religieuse, pas seulement sur la tolérance religieuse, pas seulement sur la tolérance envers les autres, mais sur la liberté absolue des gens.

Et cette liberté religieuse a poussé beaucoup de gens à choisir d'être athées ou agnostiques. Ils ne voulaient pas faire partie de l'Église, ni de la vie de l'Église.

Certains de ces gens, pas tous, mais certains d'entre eux ont commencé à être assez hostiles à l'Église et à la religion organisée.

donc à un antagonisme extérieur, pas seulement à une indifférence envers l'Église, pas seulement à une indifférence envers la religion, pas seulement à une indifférence envers les principes du christianisme. On commence à voir apparaître un antagonisme envers l'Église, la religion, le christianisme, les doctrines, etc. Et nous n'avons jamais connu cela auparavant.

Nous avons connu des antagonismes en Europe, entre différentes branches du christianisme. Nous avons eu un affrontement entre le protestantisme et le catholicisme romain, etc., mais nous n'avons pas connu l'antagonisme de personnes extérieures à l'Église qui remettent en question l'Église, le christianisme. C'est quelque chose de nouveau dans un certain sens.

Cela va donc poser problème. Nous entrons donc dans le 18e siècle, dans la période coloniale, et de nombreuses églises commencent à être en difficulté. Elles ne sont plus en mesure de maintenir la vie qu'elles avaient à leur arrivée.

La question est maintenant de savoir ce qui va se passer, mais nous n'allons pas nous en préoccuper pour le moment. Permettez-moi de passer au deuxième point, la répartition des églises en Amérique. Or, c'est l'inverse.

Il semble que ce ne soit pas une colonie par colonie, mais que se passe-t-il là-bas ? Il s'agit d'inverser la tendance et de mentionner simplement les différentes confessions et les endroits où vous pouvez les trouver. J'espère donc qu'entre une et deux, vous aurez une idée de l'église américaine pendant la période coloniale.

Bon, alors la répartition des églises. Je suis à la page 13 du plan. Bon, tout d'abord, les églises congrégationnelles.

Les églises congrégationalistes, le congrégationalisme. Où trouve-t-on ce type de pratique pendant la période coloniale ? On le trouve presque exclusivement en Nouvelle-Angleterre. On trouve très peu de congrégationalisme ou d'églises congrégationalistes en dehors de la Nouvelle-Angleterre.

C'est en quelque sorte un produit de la Nouvelle-Angleterre. Le deuxième élément est l'Église anglicane, qui sera finalement appelée l'Église épiscopale. Mais à l'heure actuelle, où trouve-t-on l'Église anglicane ? En fait, on trouve l'Église anglicane dans toutes les colonies.

Ils sont assez dominants dans certains endroits comme la Virginie, mais on trouve même l'église anglicane en Géorgie. Et c'est à cette église anglicane de Géorgie que John Wesley s'est rendu. John et Charles Wesley en parleront peut-être plus tard.

Donc, l'anglicanisme est assez répandu. Le presbytérianisme, lui, était peu répandu pendant la période coloniale.

Certains d'entre vous sont peut-être d'origine presbytérienne, mais le presbytérianisme est peu répandu. Il est néanmoins assez répandu dans toutes les colonies. Il n'y a pas un seul endroit où l'on puisse dire : « Mon Dieu, c'est le cœur et l'âme du presbytérianisme », pas pendant la période coloniale.

Numéro quatre, les baptistes. Eh bien, les baptistes sont partout. Ils sont donc également répartis dans toute la colonie.

Bien sûr, on trouve des points forts chez les baptistes dans des endroits comme Rhode Island, mais ils sont répartis dans toute la colonie. Nous allons continuer tout au long du cours. Nous continuerons avec certaines de ces dénominations et verrons où elles vont à partir de là.

L'Église catholique romaine. L'Église catholique romaine est assez petite et se concentre dans les colonies du centre. C'est donc là que se trouve le cœur de l'Église catholique romaine dans des endroits comme le New Jersey, la Pennsylvanie, le Delaware, le Maryland et les colonies du centre.

Vous allez dire, quand nous disons cela à propos des colonies du milieu de l'Église catholique romaine, vous allez dire, hé, attendez une minute. Je vis à Boston. Boston est très fortement catholique romaine.

Alors pourquoi dites-vous qu'ils ne sont présents que dans les colonies du milieu ? Eh bien, l'immigration catholique qui a frappé Boston n'a pas eu lieu avant le siècle suivant. C'est donc bien loin de la période dont nous parlons. À l'heure actuelle, l'Église catholique romaine, dans les petites colonies du milieu, est là où elle se concentre.

Vous savez, les Quakers préféraient être appelés les Amis, et ils étaient répartis dans toutes les colonies, mais ils étaient nombreux en Nouvelle-Angleterre et dans les colonies du centre. Et c'est en partie parce que, bien sûr, ils ont été accueillis en grand nombre à Rhode Island et en Pennsylvanie également. Il y a donc eu des Quakers dans les colonies du centre, mais aussi en Nouvelle-Angleterre.

Les Quakers y trouvent un foyer. Les Amis y trouvent un foyer. D'accord, l'église luthérienne.

Les luthériens se trouvent dans les colonies du centre. Rappelez-vous, c'est la Pennsylvanie qui a accueilli les luthériens allemands et d'autres groupes plus petits comme les Dunkers et ainsi de suite. Enfin, les colonies du centre, mais il y a aussi

des luthériens en Géorgie, tout comme il y avait des anglicans en Géorgie, donc il y a aussi des luthériens en Géorgie.

Mais en gros, c'est dans les colonies du milieu que l'on trouve l'église luthérienne. Enfin, nous avons mentionné l'église réformée néerlandaise. L'église réformée néerlandaise se trouve dans les colonies du milieu.

Bien sûr, c'est très lourd à New York. Même si New York est devenue britannique, c'était la première Nouvelle-Pays-Bas, tout comme l'était l'Église réformée hollandaise. C'est donc à New York, dans le New Jersey, que nous assisterons au premier grand réveil.

L'un des débuts du premier grand réveil s'est produit parmi les réformés hollandais du New Jersey et de New York. C'est donc là qu'ils se sont concentrés, en gros. Bon, voilà donc la leçon 3. Y a-t-il des questions sur la leçon 3, sur ce qui se passe, sur ce que nous appelons et sur le titre que nous donnons à cette leçon ? Le dénominationalisme.

Le confessionnalisme dans les colonies américaines. A l'époque de la Révolution, enfin, à l'époque du Premier Grand Réveil, nous avons un bon nombre de confessions dans les colonies américaines. Toutes étaient des églises d'immigrants.

Ils sont tous venus de leur ancien pays, mais ils commencent à s'installer. Pourtant, certains d'entre eux ont des problèmes avec leur existence pour les quatre raisons que nous avons mentionnées. Mais y a-t-il des questions à ce sujet ? Très bien, nous allons passer à la conférence 4, Jonathan Edwards et le premier grand réveil.

Conférence 4, Jonathan Edwards et le Premier Grand Réveil. Très bien, si vous suivez le plan, vous pouvez voir ce que nous allons faire. Nous allons prendre un certain temps pour parler de Jonathan Edwards, de la vie et du ministère de Jonathan Edwards.

Ensuite, nous nous intéresserons à d'autres dirigeants importants. Nous examinerons les réactions au Premier Grand Réveil et les résultats de ce dernier. Comme d'habitude, cela nous permettra d'avancer d'un jour ou deux dans nos conférences, et c'est une bonne chose.

Nous nous en réjouissons. Donc, si nous avons un hiver comme l'hiver dernier et que nous devons manquer une journée, nous savons que nous avons toujours une longueur d'avance, donc tout va bien. Très bien, Jonathan Edwards.

Il y a beaucoup à dire sur Jonathan Edwards. C'est l'une des personnes qui suivent le cours. Peut-être qu'il y a, je ne sais pas, peut-être qu'il y a quatre ou cinq personnes qui suivent le cours.

Je consacre beaucoup de temps à parler d'eux de manière biographique parce qu'ils sont très importants. Ils ont tellement façonné la vie religieuse et culturelle américaine. Je pourrais donc vous faire lire cinq ou six biographies supplémentaires, mais je pensais que vous seriez prêts pour cela : cinq ou six biographies supplémentaires, cinq ou six livres supplémentaires.

Je suis donc ici pour vous aider. L'une des façons dont je vous aide est de vous donner la biographie et les points saillants de la biographie. Nous le faisons avec Jonathan Edwards, une personne remarquable.

D'accord, il y a 1703, 1758, ce n'est pas une vie très longue, comme nous le verrons, pour des raisons que nous verrons plus tard. Et je le considère comme l'un des plus grands théologiens et philosophes nés aux États-Unis, né aux États-Unis. Certains des gens qui sont venus, vous savez, certains de ces immigrants qui sont venus, des dirigeants de l'Église et ainsi de suite que nous avons mentionnés, c'est bien, mais ils ne sont pas nés ici en Amérique, alors que Jonathan Edwards est né ici en Amérique.

Nous lui accordons donc ce mérite, et il est certainement l'un des plus grands. Remarquez que j'ai parlé de théologiens et de philosophes. Il avait donc cette capacité remarquable à la fois en théologie et en philosophie et dans d'autres domaines également.

Je ne sais pas, et je devrais regarder les cartes. Est-ce que l'un d'entre vous est originaire de Hartford, dans le Connecticut ? Est-ce que l'un d'entre vous est originaire d'East Windsor, dans le Connecticut ? Donc, Jonathan Edwards est né à East Windsor, dans le Connecticut. Vous, les habitants du Connecticut, pouvez donc le déclarer comme son lieu de naissance, cela ne fait aucun doute.

Il était né très jeune et ils découvrirent bientôt qu'ils avaient un enfant très précoce avec Jonathan. En voici quelques bons exemples. Il parlait couramment le latin, le grec et l'hébreu et semblait maîtriser assez bien ces deux langues à l'âge de 13 ans.

Donc, vous savez, c'est une très bonne chose à faire, n'est-ce pas ? Je veux dire, le latin, le grec et l'hébreu à l'âge de 13 ans environ ? C'est vrai. Il est né avec un talent particulier. C'est donc une personne assez remarquable.

Le voici donc. Une autre chose qui le caractérise, c'est qu'il s'intéressait beaucoup aux sciences naturelles. N'oubliez pas que nous parlons du XVIIIe siècle, et non pas des connaissances considérables que nous avons aujourd'hui en sciences naturelles.

Mais il s'intéressait beaucoup aux sciences naturelles, et cela démontrait son sens de l'observation, qui lui sera très utile sur le plan théologique et philosophique également. Son intérêt pour les sciences naturelles et l'observation du monde

naturel, etc., il va le traduire en théologie et en philosophie et devenir un observateur attentif en théologie et en philosophie, etc. Il s'intéressait donc bien sûr à la philosophie et à la théologie, et il entra à Yale alors qu'il n'avait pas encore 13 ans.

Il est donc prêt à aller à l'université. Aujourd'hui, on peut dire qu'il a été formé à la maison par ses parents et par les sujets dont nous avons parlé, les langues, la philosophie, la théologie, les sciences naturelles, etc. Il va donc maintenant à Yale.

Il n'avait pas encore 13 ans lorsqu'il est entré à Yale, il en avait donc 17 lorsqu'il a terminé ses études. Mais je voudrais dire deux ou trois choses à propos de Yale. Quand on pense à l'université de Yale, on pense à Yale et à New Haven.

Nous avons déjà évoqué ces grandes universités. Pensez à Yale et à New Haven, et à cette immense université. Sur le côté gauche, il y a l'université Yale, telle que Jonathan Edwards l'aurait connue.

Il y avait une église et, à sa droite, des dortoirs, des salles de cours, etc. Voilà ce qu'il savait de Yale. Cela m'intéresse beaucoup, car je connais l'église de Wethersfield.

Là, vous pouvez la voir sur le côté droit. L'église de Wethersfield est l'église que vous voyez sur le côté gauche ici parce que l'Université Yale a commencé à Wethersfield, dans le Connecticut. Elle n'a pas commencé à New Haven.

Elle a fini par déménager à New Haven, mais elle a commencé à Wethersfield, dans le Connecticut. Est-ce que quelqu'un vient de cette région, par hasard ? De la ville de Wethersfield, à New Haven ? Oui. C'est une église merveilleuse.

Nous connaissons beaucoup de gens de cette église, car beaucoup de gens de cette église sont partis avec Karen et moi en Israël. Nous avons un autre voyage en Israël à venir, et ensuite nous avons des gens de l'église de Wethersfield qui vont aussi nous accompagner en Israël. Vous avez probablement vu la salle Jonathan Edwards à ce moment-là.

Avez-vous remarqué la salle de Jonathan Edwards ? Donc, à Wethersfield, dans le Connecticut, lorsque Jonathan Edwards était étudiant à Yale, c'était l'église qu'il fréquentait parce que l'église était en quelque sorte sur le campus, en quelque sorte. Donc, c'était l'église qu'il fréquentait parce qu'elle n'est pas encore à New Haven. Et il y a une salle Wethersfield dans l'église.

Elle fait probablement la moitié de la taille de cette pièce et elle contient beaucoup d'objets appartenant à Jonathan Edwards, ainsi que des livres qu'il a lus, etc. C'est donc une église merveilleuse et je suis heureux de dire qu'elle est dirigée par un diplômé du Gordon College.

Alors, nous nous en réjouissons. C'est donc une grande église, n'est-ce pas ? Oui, c'est vrai. N'est-ce pas une grande église ? Oh, c'est vrai.

Oui, j'ai oublié son nom maintenant, mais son beau-frère est ici sur le campus. Il y a donc toutes sortes de liens merveilleux ici.

Donc, l'église de Wethersfield. Donc, il est allé à Yale. Avant d'avoir 13 ans, il a commencé à étudier à Yale.

Sa vision de la science montre qu'il travaille sur ce sujet à Yale. Sa vision de la science est qu'il s'intéresse à la foi en la seule raison. Les lois de la nature proviennent de Dieu et démontrent sa sagesse et son amour.

Ainsi, lorsqu'il s'intéresse à la science, il craint que les gens ne fassent confiance qu'à la raison et qu'ils ne comprennent la science qu'à travers leur raison et leur esprit. Mais il veut rappeler aux gens que les lois de la nature proviennent de Dieu. Les lois de la nature sont la démonstration de la sagesse et de l'amour de Dieu.

Et c'est vraiment la bonne façon de voir la science. Et, bien sûr, ce sera la bonne façon de voir la théologie, la philosophie, etc. Donc, il rassemble en quelque sorte tout cela en tant qu'étudiant à Yale.

Il faut maintenant mentionner que, lorsqu'il est à Yale et qu'il quitte Yale, il défend quoi ? Il défend la théologie de Jean Calvin et la théologie des puritains. Il sera un grand défenseur de la théologie calviniste et de la théologie puritaine primitive parce qu'il croit que la théologie calviniste représente le mieux la Bible. C'est la meilleure interprétation de la parole biblique.

Il s'oppose ensuite à la théologie croissante de Jacob Arminius et au déisme croissant, qui est une forme de théologie rationaliste, en s'opposant à cela. Il s'oppose à la théologie de Jacob Arminius parce qu'Arminius met l'accent sur le libre arbitre. Et il s'oppose aux déistes parce qu'ils ne croient pas que Jésus est Dieu.

C'est donc un érudit très méticuleux, un étudiant très consciencieux, avec un esprit et un cœur très clairs. C'est donc sur cela qu'il va argumenter et contre cela dans sa théologie, dans ses prédications, etc. Maintenant, nous devons juste mentionner que, comme nous voyons ce qui l'intéresse théologiquement ici, nous devons simplement dire que la théologie de Calvin et la théologie des puritains ont disparu de la vie et de la culture américaines.

Quand nous arrivons à Jonathan Edwards, cette théorie a perdu son lustre d'antan. La théologie arminienne devient de plus en plus répandue. Cette théologie du libre arbitre devient de plus en plus répandue.

C'est donc Jonathan Edwards qui a ramené la théologie puritaine calviniste dans la vie théologique américaine et dans la vie de l'Église américaine avec le Premier Grand Réveil. Une autre chose que nous devrions mentionner à propos de Jonathan Edwards est qu'il parle de son expérience de conversion. Eh bien, il existe de nombreux écrits de Jonathan Edwards que vous voudrez peut-être connaître.

Un récit personnel en fait partie, car dans un récit personnel, il parle de son propre type de pèlerinage religieux. Une autre chose que vous devez connaître à propos de Jonathan Edwards, ce sont bien sûr ses sermons. Ses sermons étaient assez remarquables.

Alors , le récit personnel et les sermons de Jonathan Edwards vont vous faire lire de bonnes choses de Jonathan Edwards. Mais voici comment il décrit sa propre expérience de conversion. Il a été élevé dans un foyer chrétien.

Il connaissait le christianisme et tout le reste. Mais voilà. Le 12 janvier 1723, je me consacrai solennellement à Dieu et je l'écrivis, m'abandonnant moi-même et tout ce que j'avais à Dieu pour ne plus jamais m'appartenir, pour agir comme quelqu'un qui n'a aucun droit sur lui-même.

Donc, en ce qui concerne sa propre expérience de conversion, il la décrit comme un abandon total à Dieu, comme un abandon total à Dieu, comme un abandon total à Dieu, comme une façon de laisser Dieu le posséder. Il est évident qu'il n'avait pas le sentiment d'avoir fait cela, même s'il avait été élevé dans un foyer chrétien. Il n'avait pas le sentiment d'avoir fait cela auparavant dans sa vie.

Et maintenant il vient et, dans un récit personnel, il nous parle de sa propre dimension de sa vie. Bon, une autre chose à propos de Jonathan Edwards. Jonathan Edwards décide qu'il va en 1727.

Il décide de déménager à Northampton, dans le Massachusetts. Est-ce que quelqu'un vient de Northampton par hasard ? Du centre du Massachusetts ? De Northampton ? D'accord. Je n'y suis jamais allé, mais je veux y aller un jour parce que son grand-père, dont nous avons la photo ici, Solomon Stoddard, était une personne très importante dans le Massachusetts, un pasteur et un prédicateur très important, et il a vécu de 1643 à 1729.

Il est le grand-père de Jonathan Edwards, et il dirige une église congrégationaliste à Northampton, dans le Massachusetts. En 1727, Jonathan Edwards décide qu'il va aider son grand-père dans l'église congrégationaliste de Northampton. Il fait donc ce choix très important dans sa vie en 1727, en se rendant à l'église congrégationaliste de Northampton.

J'y suis allé en 1727. Vous voyez la date de son grand-père. Grand-père est décédé en 1729.

Jonathan Edwards a donc pris la relève du ministère pastoral de l'église à la mort de son grand-père en 1729. Bon, cela devient très important maintenant, cette date, 1729, où il prend la relève de l'église. Maintenant, qu'est-ce que c'est ? Jonathan Edwards est un pasteur et un prédicateur merveilleux.

Il épouse Sarah Pierpont, la charmante femme qu'il avait épousée, et meurt également la même année que lui. Il a eu 11 enfants, ce qui n'était pas rare au 18<sup>e</sup> siècle. Quand je parle de Susanna Wesley, elle était au 17<sup>e</sup> siècle, mais Susanna Wesley a eu 19 enfants.

Il y en a deux, vous savez, John et Charles Wesley. Cela fait beaucoup d'enfants, n'est-ce pas ? Je pense que c'est beaucoup d'enfants. Mais Susanna était l'une des 25 enfants.

La mère de Suzanne a eu 25 enfants. C'est beaucoup d'enfants. Mais ici, au XVIII<sup>e</sup> siècle, il en a eu 11.

Voilà sa vie dans l'église. Il étudie environ 13 heures par jour, ce qui n'est pas très bien. N'est-ce pas un merveilleux exemple pour vous en tant qu'étudiant ? 13 heures par jour ? Ce serait formidable, n'est-ce pas ? J'essaie de faire comprendre à Jonathan Edwards que tout ce temps passé à étudier ne l'aiderait pas à provoquer un grand réveil. Mais en fait, c'est grâce à ses études, parce qu'il connaissait si bien les Écritures, qu'il a pu être utilisé par Dieu pour provoquer le grand réveil.

Donc, étudier est très, très important pour Jonathan Edwards tous les jours. Il possédait des esclaves. Lorsque vous lirez la biographie de Jonathan Edwards, vous serez peut-être un peu surpris par cela.

Et ce n'est pas quelque chose que les biographes essaient de cacher. Il possédait des esclaves. Il faisait partie de sa culture de cette façon.

Une partie de la vie quotidienne américaine était celle-là. Il possédait des esclaves. Il avait un ministère de prédication intéressant en tant qu'érudit et pasteur.

Maintenant, laissez-moi juste mentionner son style de prédication. Les biographes essaient de le montrer très clairement : il traitait les esclaves avec beaucoup de précaution, comme des employés et non comme certains esclaves étaient traités. Mais il possédait des esclaves.

Donc il a acheté des esclaves. Il en possédait. Cela devient donc un peu problématique pour certaines personnes.

Mais il faut le replacer dans sa culture. Et c'était encore une culture où l'on luttait contre le problème de l'esclavage. Oui.

Ouais. Oui. C'est vrai.

À propos de nous aujourd'hui. Waouh. Eh bien, nous avons beaucoup de problèmes aujourd'hui.

Je pense, vous savez, eh bien, il y a une question. Je ne vais pas aborder toute la question du genre et de la sexualité. Mais nous pourrions aborder ce sujet et en discuter de manière intéressante.

Une chose pourrait être la présence des femmes dans le ministère, car l'Église est aux prises avec ce problème. Certaines églises ont surmonté ce problème et croient que c'est biblique. D'autres églises disent que non, ce n'est pas biblique.

Il ne devrait pas y avoir de femmes dans le ministère. Il y a donc un certain conflit en cours. J'utilise ce terme parce que cela suscite un débat un peu moins passionné que d'autres questions.

Mais la présence des femmes dans le ministère pourrait être un problème qui les poussera à regarder en arrière dans 200 ans et à dire : « Eh bien, elles ont eu du mal à s'en sortir, vous savez. » Mais aujourd'hui, il y a même des femmes – pas dans 200 ans. Aujourd'hui, il y a même des femmes prêtres catholiques romains, etc.

Alors, est-ce que ce ne serait pas intéressant ? Je pense que quelque chose comme ça pourrait être un exemple. Oui, bonne question. La meilleure biographie, soit dit en passant, de Jonathan Edwards, que je sais que vous voudrez lire cet été, est répertoriée dans votre programme.

C'est une biographie de George Marsden. C'est la meilleure et la plus récente. Elle date d'environ trois ans.

Alors, je sais que vous voudrez ajouter cela à votre liste de lectures d'été. Je sais que toutes ces lectures que j'ai mises ici, vous allez vouloir les ajouter à votre liste de lectures d'été. Ce sera donc une joie de le faire cet été.

Bon, autre chose ? Laissez-moi juste parler de la prédication, puis je dois vous laisser une pause. Mais le ministère de prédication de Jonathan Edwards. Quelle est la définition de la prédication au séminaire ? Qu'ai-je appris au séminaire ?

La prédication est la vérité de Dieu qui se manifeste à travers la personnalité. La prédication est la vérité de Dieu qui se manifeste à travers la personnalité. Et Jonathan Edwards était un grand prédicateur.

Mais on dit de Jonathan Edwards que lorsqu'il prêchait, il gardait un œil sur la corde de la cloche à l'arrière de l'église. Il prêchait donc de cette façon, comme un avocat. Il avait un point à faire valoir, philosophique, théologique, biblique.

semblait donc pas avoir un œil sur tous les fidèles. Il ne semblait pas non plus utiliser beaucoup d'illustrations. Il semblait s'appuyer sur le texte biblique, verset par verset.

Et c'est la vérité de Dieu qui s'est manifestée à travers la personnalité. Mais il est très intéressant de constater que, d'une certaine manière, le Premier Grand Réveil a commencé avec la prédication de Jonathan Edwards. Et la date que nous donnons habituellement n'est qu'une date ronde ; ce n'est pas une date exacte.

Mais la date que nous donnons pour le Premier Grand Réveil est 1734. 1734, à cause de la grande prédication de Jonathan Edwards. Or, ce que nous allons voir lorsque nous parlerons du Premier Grand Réveil, c'est son exact opposé.

C'est exactement le contraire en termes de prédication. Et c'est un gars du nom de George Whitefield. On ne pourrait donc pas trouver un type de prédicateur plus opposé.

Mais si la prédication est la vérité de Dieu transmise par la personnalité, alors Jonathan Edwards était fidèle à sa propre personnalité. Et George Whitefield était également fidèle à sa propre personnalité. Et Dieu a utilisé ce genre de prédication.

Il n'y a rien de pire que de voir un prédicateur qui essaie d'être quelqu'un d'autre quand il prêche. Je veux dire, ils ne sont pas eux-mêmes. Je ne sais pas.

Ils essaient de copier quelqu'un. Pourquoi feraient-ils ça ? C'est exactement comme la vérité de Dieu. Maintenant, j'ai un long sermon qui arrive.

Alors, je ne vais pas faire de sermon. Je vais vous donner une pause de cinq secondes. Alors, faites une pause de cinq secondes.

Edwards, nous travaillons encore sur Jonathan Edwards. Nous ne l'avons pas encore quitté. Et je fais cela pour que vous n'ayez pas à lire une biographie de 400 pages de Jonathan Edwards.

Alors je vous épargne. Mais j'adore parler de Jonathan Edwards. Donc, ce n'est pas un problème.

D'accord, 1734 a été le début du Premier Grand Réveil. Les gens connaissaient l'existence du Premier Grand Réveil, mais il a été en quelque sorte popularisé par son livre de 1737. Il a écrit un livre intitulé *A Faithful Narrative of the Surprising Work of God in the Conversion of Many Hundred Souls in Northampton, 1737*.

*Faithful Narrative* est un livre écrit sur le début du Premier Grand Réveil. Des gens comme John Wesley ont entendu parler du Premier Grand Réveil en Amérique. Nous parlerons de Wesley plus tard.

Cependant, il a entendu parler du premier grand réveil en Amérique en lisant *Faithful Narrative*, dont Jonathan Edwards a parlé. Il y a donc un réveil remarquable. Des centaines de personnes se convertissent.

Des centaines de personnes viennent au Seigneur grâce au ministère de Jonathan Edwards. Puis il commence à voyager beaucoup parce qu'il est invité à prêcher. Et lors de ses prédications, d'autres personnes viennent au Seigneur, et ainsi de suite.

Donc, on met généralement 1734. Donc les choses avancent vraiment. Et son église grandit.

D'autres églises se développent et le Premier Grand Réveil commence. D'autres personnes vont maintenant participer au Premier Grand Réveil.

Mais nous nous concentrons ici sur Jonathan Edwards. Ce sont en fait des gens qui, au sein de l'Église, ne comprenaient pas vraiment ce qu'était le christianisme. Ils ont en quelque sorte rejoint l'Église.

Mais aujourd'hui, ce sont des gens sympathiques. Mais ils ne se rendent pas compte de ce que le christianisme exige de vous. Et ce sont aussi des gens qui ont été en quelque sorte des attaquants de l'Église et du christianisme, etc.

Donc, un assez large éventail de personnes se convertissent ici. Donc, 1734, Premier Grand Réveil, Jonathan Edwards. Les choses commencent.

Il y a encore autre chose ici. Il nous reste encore à terminer avec Jonathan. Ok.

Nous voulons terminer son histoire. Nous avons le Premier Grand Réveil en cours. Il y a d'autres personnes dont nous allons parler.

Vous souvenez-vous de l'Alliance de mi-chemin ? L'Alliance de mi-chemin a été élaborée de 1657 à 1662. L'une des choses que nous avons mentionnées à propos de l'Alliance de mi-chemin était que le baptême donnait le droit d'être membre de l'Église. Donc, si vous êtes baptisé, vous êtes membre de l'Église et vous n'avez peut-être pas à témoigner que vous croyez en Jésus.

C'était une façon de devenir membre de l'Église. Ce n'était pas assez strict pour Jonathan Edwards. Il y croyait, et c'est pourquoi c'est très intéressant. D'ailleurs, il n'était pas d'accord avec son grand-père sur ce point.

Lui et son grand-père n'ont été co-ministres que pendant deux ans. Son grand-père croyait que le baptême lors de la Sainte Cène pouvait être réservé même aux non-croyants, car peut-être que grâce à l'œuvre du baptême, ou peut-être en participant à la Sainte Cène, ils deviendront croyants. Peut-être que cela constituera pour eux une ordonnance de conversion.

Mais ce n'était pas assez strict pour Jonathan Edwards. Il croyait que les seules personnes qui devraient être baptisées sont celles qui peuvent témoigner de la foi chrétienne de manière très claire. Et les seules personnes qui devraient prendre la Sainte Cène devraient être des croyants.

Il ne faut pas ouvrir la table de communion aux non-croyants. Elle est réservée uniquement aux croyants. Il avait donc de réels problèmes avec l'alliance de mi-chemin.

Rappelez-vous maintenant que l'Alliance de mi-chemin commence à dominer le congrégationalisme en Nouvelle-Angleterre et commence même à dominer l'église de Northampton. Voici donc un aspect triste de la vie de Jonathan Edwards. En 1750, il fut renvoyé de l'église.

Très triste. Il est allé là-bas pour aider son grand-père. Il a pris la relève de son grand-père.

C'est à partir de cette église qu'il a dirigé le premier grand réveil. Mais c'est une église congrégationnelle, donc c'est la congrégation qui décide qui sera le pasteur. Et en 1750, il a été expulsé à cause de sa position contre l'alliance de mi-chemin.

Alors, la question est maintenant de savoir ce qui arrivera à Jonathan Edwards après son renvoi. Et en 1750, lorsqu'il sera renvoyé, cela sera-t-il le moment le plus bas de sa vie, ou Dieu va-t-il l'utiliser pour le bien ? Eh bien, ce qui se passe, c'est qu'en 1750, il se rend à Stockbridge, dans le Massachusetts. Oui ? Donc, parce qu'il croyait qu'il ne serait pas utilisé simplement comme baptiseur d'enfants ? Non. En gros, cela peut inclure le baptême des enfants si la famille est prête à témoigner du fait qu'elle a été élevée dans la foi parce qu'elle est congrégationaliste, ce qui signifie qu'elle a été anglicane.

Autrefois, les puritains étaient anglicans et baptisaient les enfants en bas âge. Cependant, les parents devaient affirmer qu'ils allaient élever cet enfant dans la foi

chrétienne. La Halfway Covenant stipule que les enfants dont les parents ne sont pas chrétiens peuvent être baptisés.

Donc, cela incluait cela. Ensuite, cela incluait les gens qui venaient. Cela incluait les adultes qui venaient à l'église et disaient : « Je veux rejoindre l'église. »

Alors, est-ce que tu as une profession de foi en Christ ? Bon, pas nécessairement, mais je suis une bonne personne. OK, on va te baptiser, et ce sera une adhésion à l'église. Donc, en ce qui le concernait, tout cela a été quelque peu dilué.

Et c'était là le problème avec l'Alliance à mi-chemin. C'était le débat sur l'Alliance à mi-chemin. Et il avait une vision beaucoup plus stricte de ce que signifiaient le baptême et l'adhésion à l'Église pour la Sainte Cène.

Alors, ils l'ont jeté dehors. 1750. Il va à Stockbridge.

Est-ce que quelqu'un vient de Stockbridge ? Il va à Stockbridge. Qu'est-ce qu'il y a à Stockbridge ? Eh bien, je veux dire, c'est un endroit magnifique. Je suis sûr que je n'ai jamais été à Stockbridge.

Mais qu'est-ce qu'il y a donc à Stockbridge ? Stockbridge se trouvait dans le désert. Ici, on va dans le désert. On va prendre une petite communauté de croyants et on va en quelque sorte les guider.

Mais il y a aussi des Amérindiens ou des Indiens à Stockbridge que je peux aider. Mais où d'autre pourrais-je aller ? C'était la période la plus difficile de la vie de Jonathan Edwards. C'était une période où il a quitté tout ce qui lui était cher, a pris sa famille et est parti pour être un véritable missionnaire dans le désert.

Bon, la question est : que se passe-t-il ensuite ? Jonathan Edwards est à un moment difficile de sa vie. Ce qui se passe ensuite, c'est qu'il arrive à Stockbridge et qu'il a tout le temps d'écrire. Et donc, il commence à écrire.

Il avait bien sûr écrit, publié des sermons, des récits personnels, etc. Il avait écrit, mais cela lui donnait le temps de vraiment réfléchir, car il avait du temps libre pour vraiment réfléchir à sa théologie, pour vraiment la mettre par écrit. Ainsi, ce qui a commencé comme le moment le plus bas de sa vie est devenu en fait l'un des moments les plus productifs de sa vie.

Alors, est-ce que nous constatons parfois que c'est vrai dans nos propres vies, que parfois, ce qui semble être la période la plus difficile de notre vie et la période la plus abandonnée de notre vie, est-ce que nous découvrons que parfois c'est un moment où Dieu agit vraiment de manière miraculeuse et que nous en sortons meilleurs ? Eh bien, Jonathan Edwards est sorti de cette période en étant une meilleure personne.

C'est l'un de ses écrits, *A Careful and Strict Inquiry into the Modern Prevailing Notion of Freedom of the Will*, qui est censé être au cœur de plus d'autonomie, de vertu, de conseils, de récompenses, de punitions, de louanges et de blâmes. C'est le titre du livre.

C'est un livre dans lequel il défend la prédestination et nie la notion arminienne de liberté de volonté. Il est donc prêt à entrer dans une sorte de bataille morale et théologique avec des gens qui croyaient au libre arbitre. Ce fut donc une période très importante de sa vie.

Bon, je vais terminer son histoire. Je veux juste voir les résultats de sa vie dans le ministère. Le voilà. Il est à Stockbridge et il va probablement y rester, mais il reçoit une invitation à aller quelque part parce qu'il est un penseur brillant.

En 1758, il fut invité à devenir président de l'université de Princeton. Nous n'avons pas encore parlé de Princeton. Remarquez-le.

Nous avons parlé de Harvard, n'est-ce pas ? Et nous avons parlé de Brown, mais nous n'avons pas parlé de Princeton. Nous allons donc parler de Princeton dans cette conférence, mais plus tard. Quoi qu'il en soit, il reçoit une invitation pour aller à l'université de Princeton et en être le président.

En 1758, il s'installe à Princeton. Alors, il s'installe à Princeton. Nous allons parler de la fondation de Princeton.

Il s'installe à Princeton et, vous savez, là encore, une tragédie frappe sa vie, mais il voit cela comme la gloire de Dieu. Il a dû se faire vacciner contre la variole pour ne pas être sujet à la maladie, et il est mort de cette vaccination en 1758. Il n'a été président de Princeton que pendant environ trois mois.

Il a donc connu une fin quelque peu prématurée, mais il a bien sûr considéré cela comme la providence de Dieu. C'était le moment choisi par Dieu dans sa propre vie. Ce moment semble un peu tragique quand on le considère d'un point de vue humain, mais je doute que Jonathan Edwards le considère de ce point de vue.

Bon, le voilà, Jonathan Edwards, qui est vraiment une personne remarquable. Ce que je veux faire avec lui maintenant, c'est de regarder, avant de le quitter, le numéro A ici, je veux regarder les résultats de sa vie, ce qui est le résultat de la vie et du ministère de Jonathan Edwards. Mais avant cela, avez-vous des questions sur sa biographie très riche et très intéressante de Jonathan Edwards ? C'est une personne remarquable.

D'accord, quel genre de religion ? Quand est-ce que cela se produit ? Eh bien, le Premier Grand Réveil s'en prend à Jonathan Edwards et à trois autres dirigeants dont

nous parlerons. Donc, cela se passe bien, ses résultats remontent jusqu'aux années 60 et jusqu'au début des années 70, époque de la guerre d'indépendance. Et puis, comme nous le verrons dans le cours, il y a une diminution assez nette de la religion.

Les gens se tournent vers la politique avec l'arrivée de la révolution et ainsi de suite. Il y a donc une sorte de brusquerie, puis à partir de 1800, nous assistons au Second Grand Réveil. J'aime donc voir cela, j'aime voir tout cela se produire comme un pendule en quelque sorte.

Ce pendule a commencé en 1734 et a continué à monter jusque dans les années 50 et 60. Ensuite, le pendule basculera vers le rationalisme, le déisme, etc. Et alors, vous aurez le deuxième grand réveil.

Autre chose ici ? Bon, quels sont les résultats ? Quel est le résultat de la vie et du ministère de Jonathan Edwards ? Bon, nous avons déjà mentionné le premier, et c'est un renouveau du calvinisme. Le renouveau du calvinisme. Il s'est éteint, il a été amené ici par les puritains.

Le calvinisme s'est éteint au cours de la deuxième, de la troisième et de la quatrième génération. Les puritains n'étaient pas ce qu'ils étaient censés être. Le calvinisme s'est donc éteint, il est réapparu dans la vie culturelle et religieuse des colonies. Deuxièmement, il y a un merveilleux équilibre entre la vie de l'esprit et la vie du cœur.

Jonathan Edwards en est un parfait exemple. Un bel équilibre entre la vie de l'esprit et la vie du cœur. C'est la personne dans son intégralité.

Je dis souvent que l'une des choses contre lesquelles nous nous battons aujourd'hui, c'est que si Jonathan Edwards était là, il pourrait nous aider. Il nous aide par sa propre vie et son ministère. L'une des choses contre lesquelles nous nous battons aujourd'hui, c'est que les gens disent qu'il faut faire un choix.

Soit vous serez un chrétien sans cervelle et vous n'utiliserez pas votre cerveau, soit vous serez une personne rationnelle et vous ne croirez pas vraiment à toutes ces conneries chrétiennes. Vous devez faire un choix. En fait, vous n'avez pas à faire de choix, car la vie de l'esprit et la vie de l'expérience vont parfaitement ensemble.

Et donc si jamais les gens vous imposent ce choix, dites-leur : « Je suis désolé, c'est un choix que je n'ai pas à faire. J'ai choisi d'être une personne à part entière. Je me sens seul. »

Voilà donc l'équilibre entre la vie de l'esprit et la vie du cœur. Une reconnaissance du fait que toute vérité est la vérité de Dieu. Et rappelez-vous, nous avons dit combien il

aimait le monde naturel, la science, la théologie, la philosophie, l'éthique et l'économie.

Pour lui, toute cette vérité est la vérité de Dieu, alors pourquoi ne pas l'étudier dans son intégralité ? Il en est donc un parfait exemple. Une autre chose est la puissance de la prédication à partir des Écritures. Il en est un excellent exemple, comme le sont les autres personnes du Premier Grand Réveil, qui prêchaient à partir des Écritures.

C'est très important pour Jonathan Edwards. Il faut que la parole de Dieu parle aux cœurs et aux esprits des gens. Il est donc un bon exemple de cela.

Il a également eu une succession assez importante. Le vice-président était issu de la lignée de Jonathan Edwards. De nombreux ecclésiastiques étaient issus de la lignée de Jonathan Edwards.

Treize présidents d'établissements d'enseignement supérieur et 65 professeurs sont issus de sa lignée, ce qui est très intéressant. Il a donc eu non seulement un impact théologique, mais aussi un impact culturel. Enfin, une dernière chose concernant les résultats de Jonathan Edwards est qu'il a été suivi.

Il avait beaucoup de disciples. Il avait beaucoup de gens qui étudiaient avec lui. Il avait beaucoup de gens, y compris son propre fils.

Ces disciples ont un nom. On les appelle les Edwardsiens , les Edwardsiens . Les Edwardsiens étaient des gens de la deuxième génération de Jonathan Edwards.

Les Edwardsiens ont en quelque sorte mis en pratique son programme théologique, mais pas totalement. Il s'agit donc de quatre personnes qui ont eu un impact considérable sur la vie universitaire, sur la vie culturelle et sur la vie de l'Église. Il y a quatre Edwardsiens .

Je les ai tous nommément cités. Joseph Bellamy est l'un d'entre eux. Joseph Bellamy a été formé par Jonathan Edwards, il était donc un élève de Jonathan Edwards.

Samuel Hopkins est le deuxième, donc Samuel Hopkins connaissait aussi Jonathan Edwards personnellement. Il s'agit de son fils, Jonathan Edwards, Jr., puis de Nathaniel Emmons. Maintenant, permettez-moi de dire ceci à propos des Edwardsiens .

Il nous faudrait tout le cours pour parler des Edwardsiens . C'est un groupe de personnes très intéressant, mais nous pourrions passer les 15 prochaines semaines à parler des Edwardsiens . Alors laissez-moi juste dire ceci à propos des Edwardsiens .

En tant que groupe, chacun a beaucoup écrit et tout, mais fondamentalement, en tant que groupe, ils ont mis l'accent sur la liberté de volonté en termes de théologie, et ils ont minimisé la prédestination de Jonathan Edwards. Ils avaient donc ce genre de problèmes de liberté de volonté et de minimisation de la prédestination. Ils étaient donc en quelque sorte des Edwardsiens .

Ils ont repris sa théologie à certains égards, mais à d'autres égards, ils étaient vraiment différents de la personne qu'ils admiraient tant, et c'est pourquoi ils ont mis l'accent sur le libre arbitre. L'une des choses sur lesquelles deux d'entre eux ont insisté était le péché originel. Deux d'entre eux ont dit que le péché originel n'existe pas.

Le péché originel n'est que le péché d'Adam. Il ne se transmet pas de génération en génération, mais tous les êtres humains sont pécheurs, non pas parce qu'ils ont hérité du péché originel d'Adam, mais parce qu'ils ont agi selon leur libre arbitre et ont choisi de pécher. Eh bien, voyez-vous, c'est une chose avec laquelle Jonathan Edwards n'aurait jamais été d'accord.

Donc, les Edwardsiens sont importants. Quand vous rencontrez leurs noms dans Asculum Purard ou dans Hardman, prenez-en note et voyez ce qu'ils enseignent, mais vous comprendrez que c'est à peu près tout le temps que nous pouvons consacrer aux Edwardsiens . Sinon, nous serions là jusqu'en juin. Alors, d'accord, passez une bonne journée.

On se retrouve vendredi.

Ici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Voici la séance 5 sur Jonathan Edwards et le Premier Grand Réveil.